

I°
Mort de
Pontrincourt
(1615)

abattre, il travaille à relever les ruines de sa seigneurie. — Mais il y manque de tout : munitions, animaux domestiques, provisions...
2o **Derniers efforts du baron** : — infatigable, il reprend la mer, le 18 juillet 1614, avec Louis Hébert, qui allait s'attacher à Champlain. — Débarqué en France, il se rend en Suisse dans l'intérêt de son entreprise. — Hélas ! la guerre civile des princes sévit alors : la Régente réclame ses services, et Concini le nomme gouverneur du château de Méry-sur-Seine — commune actuelle de 1,290 âmes (Aube). — En défendant cette place contre les troupes du prince de Conti, il périt (4 ou 5 déc. 1615). — La *croix de Pontrincourt*, érigée en sa mémoire (B. Sulte). — L'Acadie perd dans sa personne un ardent promoteur de sa gloire et de son avenir.

II°
Insuccès
(1618)

1o **Fief de Port-Royal** : — Charles de Biencourt, qui reçut le titre de *ricier-amiral* à bord du vaisseau *la Grâce-de-Dieu* (1611), devint l'héritier de la seigneurie ; — il était jeune, environ 19 ans, inexpérimenté, sans crédit. — Argall a tout brûlé, excepté le moulin en amont de l'Équille et quelques granges. — Le jeune seigneur se livre au trafic des pelleteries, à la culture, aux échanges avec les navires marchands des Rochelais et des Basques, exclus du Saint-Laurent par le monopole du *vice-roi*, prince de Condé. — **Robert Du Pontgravé** continue avec ses Malouins son commerce à la rivière St-Jean ; en 1616, le trafic monte à 25,000 livres de fourrures ; l'année suivante, même succès commercial. (V. H. Biggar, *The Early Trad. Co.*).
2o **Insuccès du seigneur** : — en 1618, M. de Biencourt — les Anglais l'appellent *Saint-Just*, du nom de la baronnie patrimoniale, en Seine-et-Marne, — écrit une touchante lettre aux échevins de Paris : — “ Le nom français, dit-il, s'évanouit d'ici, si l'on n'y donne ordre de bonne heure ; les Anglais ont pris, cet été, un navire de Dieppe... ; il faudrait un ou deux navires allant et venant en ce pays.” — Le Conseil de Paris envoie aussitôt une circulaire aux “ bonnes villes”, émettant le projet de fonder une *Cie générale* de colonisation. — Mais les ports commerçants du royaume n'aspirent qu'à la *liberté du trafic* en Acadie : cause évidente de l'échec des appels de M. de Biencourt.

III°
Mort de
M. de Biencourt
(1624)

1o **Envahissement** : — en 1619, les Rochelais et les Malouins continuent leurs échanges lucratifs : loin de seconder le seigneur de Port-Royal, ils diminuent ses ressources. — La Cour de France, livrée aux compétitions, armée contre les Calvinistes rebelles, sans ministre entreprenant, se désintéresse comme forcément de sa colonie ; — la Cour d'Angleterre la convoite avec ses richesses : les *Pilgrim Fathers* débarquent à Plymouth (1620), et Jacques Ier met la main sur l'Acadie (1621), limitant de tous côtés le champ d'action de l'élément français.
2o **Disparition du seigneur** : — jusqu'en 1624, il végète dans son domaine. — Il meurt la même année, au témoignage de Ch. de La Tour et de Ch. de Menou, laissant au premier son fief, son titre, ses